



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Programme
sur l'Homme
et la biosphère



Programme
des
Nations Unies
pour le
développement



Royaume
de Belgique



Union
européenne



République
démocratique
du Congo



Université
de Kinshasa

ÉRAIFT

École régionale post-universitaire
d'aménagement et de gestion intégrés
des forêts et territoires tropicaux



Photo : Daniela Assise



Les connaissances et savoir-faire modernes sont des composantes critiques dans la gestion de notre environnement et de ses ressources naturelles. Cette gestion doit se faire d'une façon saine scientifiquement, viable économiquement, équitable socialement et sensible culturellement.

Aujourd'hui, sur le plan mondial, l'éducation supérieure continue d'être largement basée sur la structure disciplinaire et professionnelle de l'université du XIX^e siècle. Au niveau national, les administrations tendent à être organisées suivant les lignes sectorielles des ministères de l'agriculture, des forêts, de la santé, de l'éducation, etc. Mais les défis de notre monde contemporain sont rarement confinés à un domaine sectoriel ou technique spécifique. Et surtout la lutte contre la pauvreté, un des Objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies, impose des voies novatrices.

Dans une autre optique, la majorité des formations supérieures des spécialistes africains continue à se poursuivre très loin de la réalité dans laquelle ils sont appelés à exercer leur savoir.

Ce bref scénario donne le sens et la raison d'être de l'École régionale post-universitaire d'aménagement et de gestion intégrés des forêts et territoires tropicaux (ÉRAIFT), établie depuis dix ans, sous l'égide de l'UNESCO, et basée à l'Université de Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC).

Les fondements de l'ÉRAIFT s'inspirent de l'approche du Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) et de son Réseau mondial de réserves de biosphère ainsi que de l'expérience du Projet de Formation en Aménagement Pastoral Intégré au Sahel (FAPIS). Cette approche est alors interdisciplinaire, participative, globale et intégrée, autrement dit, systémique.

Former un nouveau type de spécialistes de l'aménagement et de la gestion des forêts et territoires tropicaux rompus à cette approche est la vocation majeure de l'ÉRAIFT. La formation dispensée par l'École se situe essentiellement au niveau post-universitaire.



L'ÉRAIFT tire son origine de la Déclaration de N'Sele, adoptée à l'issue du Séminaire régional sur le renforcement de la coopération pour la gestion rationnelle de la forêt tropicale africaine, tenu à N'Sele, Kinshasa, RDC, en mars 1991. Ici, le Pr Michel Maldague, premier Directeur, David Matuka Kabala, Représentant du Directeur général de l'UNESCO, et Samy Mankoto, Responsable du Projet de l'ÉRAIFT à l'UNESCO.

Les structures de l'ÉRAIFT

- **L'UNESCO est l'Agence d'exécution** de l'ÉRAIFT par le biais de la Division des sciences écologiques et de la terre.
- **Le Comité International de Supervision (CIS)**, établi par l'UNESCO, est constitué de spécialistes, nommés à titre personnel, des représentants des pays associés, des bailleurs de fonds et des institutions partenaires scientifiques et de recherche. Le CIS a un rôle de responsabilité sur le plan politique et relationnel. Il a pour mission d'assurer le pilotage et la visibilité de l'École, et joue le rôle d'organe-conseil auprès du Directeur général.
- **Le Conseil d'administration (CA)**, présidé par l'UNESCO, est le mécanisme principal de contrôle. Dans le CA sont représentés le gouvernement de la RDC, l'Université de Kinshasa, les pays africains associés, les partenaires régionaux et internationaux, le secteur privé, les ONG environnementales, les représentants du corps enseignant et des étudiants. Le Directeur de l'ÉRAIFT met en œuvre la stratégie de fonctionnement et de développement de l'École, sur la base des orientations du CA reposant sur l'approche systémique comme base conceptuelle, scientifique et pédagogique de l'ÉRAIFT.
- **Le Conseil Académique et de la Recherche (CAR)** coordonne et garantit la qualité de l'enseignement et de la recherche, et veille au recrutement des étudiants et des professeurs, sur la base d'appel à candidatures. La sélection est validée par le CA.

Le financement de l'ÉRAIFT

Les principales institutions financières sont :

- le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), de 1997 à 2001 ;
- la Commission européenne (CE), de 2005 à 2014 ;
- le Royaume de Belgique, de 2001 à 2009.

Autres contributeurs : Canada, France, Pays-Bas, entre autres. Des protocoles d'accord et de partenariat ont été signés, notamment avec le WWF, l'ENEF (Gabon) et l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN).

L'ÉRAIFT en dates

- 1991** : Séminaire régional de l'UNESCO, Forêt tropicale africaine, un patrimoine à protéger d'urgence. N'Sele.
- 1995** : Adoption de la Déclaration de N'Sele par la Conférence générale de l'UNESCO.
- 1997** : Appui financier par le PNUD pour les deux premières promotions.
- 1998** : Première Réunion du Comité international de supervision (CIS).
- 1999** : Inauguration de l'ÉRAIFT à l'Université de Kinshasa. Démarrage de la première promotion.
- 2001** : Reconnaissance du diplôme de l'ÉRAIFT par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) à sa session à Abidjan.
- 2002** : Sortie de la première et de la deuxième promotions.
- 2004** : Premier cours de formation continue en gestion des ressources forestières (trois semaines).
- 2005** : Protocole d'accord entre l'ÉRAIFT et le WWF.
- 2007** : Inauguration des nouveaux bâtiments de l'École (Campus du Mont Amba, Université de Kinshasa).
- 2008** : L'ÉRAIFT identifiée dans le Plan d'action de Madrid pour les réserves de biosphère comme Projet régional phare devant le défi du changement climatique. Décision du Conseil exécutif de l'UNESCO pour promouvoir le concept de l'ÉRAIFT dans d'autres pays de la région et faire de l'École un pilier des plateformes intersectorielles Priorité Afrique et Éducation pour le développement durable. Table ronde des donateurs.
- 2009** : Lancement de la Coopération Sud-Sud par le Conseil du MAB. Nouvelle phase de financement de l'ÉRAIFT.

Ambiance d'étude à l'ÉRAIFT. À côté de leur travail personnel, les étudiants, tous spécialistes dans leurs domaines, bénéficient d'un encadrement très rapproché. Le travail et les échanges se font en petits groupes, même pendant les pauses dans la salle de restauration.

- Visite au WWF et application du Système d'information géographique (SIG).
- Cours de télédétection et cartographie numérique.
- Cours de méthodologie et mise en œuvre du développement intégré : élaboration et évaluation des projets.

L'ÉRAIFT en chiffres

- 4 promotions** :
1999-2001 (22 lauréats)
2000-2002 (19 lauréats)
2003-2005 (23 lauréats)
2007-2009 (19 lauréats)
- 83 cadres formés** dans les quatre premières promotions (83 DESS, dont 3 PhD).
- 12 pays d'origine des étudiants** :
Angola, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Guinée, Madagascar, Niger, République centrafricaine, RDC, Tchad, Togo.
- 4 millions d'euros** alloués à l'ÉRAIFT par la Commission européenne dans le cadre du 10^e Fonds européen de développement (FED) (2009-2014).





Photo emblématique du « Château » de l'ÉRAIFT (Université de Kinshasa). Le nouvel aspect de l'École, avec les nouveaux bâtiments complètement réhabilités et équipés par le Fonds en dépôt de la Commission européenne et de la Banque mondiale.



Photos : Martin Mhemba



Les étudiants ...

L'école recrute des étudiants ayant accompli quatre ou cinq années d'études universitaires suivies d'une expérience professionnelle d'au moins trois ans.

Les étudiants viennent des filières des sciences sociales et humaines aussi bien que des sciences naturelles : agronomie, foresterie, génie rural, géographie, hydrogéologie, médecine vétérinaire, protection des végétaux, sciences économiques, sociologie, etc.

Un des objectifs premiers de l'École est de promouvoir un vrai travail interactif entre des spécialistes de différentes disciplines afin de former un nouveau type de spécialistes capables de faire peser, au niveau de la prise de décisions politiques et stratégiques, les exigences du développement humain et durable. Et ceci, tant dans le secteur privé que dans le secteur public.

... et les professeurs

En ce qui concerne l'enseignement, le corps professoral est formé d'un noyau de professeurs locaux (Université de Kinshasa, et prochainement, Université de Kisangani dans le cadre d'un partenariat UNESCO/ERAIFT-CIRAD-CIFOR/UNIKIS appuyé par l'UE), et des professeurs vacataires recrutés aux niveaux régional et international ayant une grande connaissance de l'Afrique. La sélection des professeurs tient compte des référentiels du CAMES. D'après le système mis en place depuis la création de l'ÉRAIFT, les étudiants participent à l'évaluation des enseignants suivant une grille de critères objectifs élaborée par l'ancien Comité des Affaires Universitaires, actuel CAR.

Formation

La formation de l'ÉRAIFT en aménagement et gestion intégrés des forêts et territoires tropicaux octroie les diplômes suivants :

- **Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS)**
- **Diplôme de Philosophiæ Doctor (PhD)**

Le diplôme de DESS de l'ÉRAIFT a été reconnu par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) lors de sa session régulière tenue à Abidjan (Côte d'Ivoire, 2001). Ce diplôme est l'équivalent d'une Maîtrise en recherche (« Master 2 » du système Licence-Master-Doctorat (LMD) du Décret de Bologne).

Le programme, d'une durée de 18 mois, comprend quatre composants :

Cours théoriques et laboratoires

Neuf mois	28 crédits	Chaires 1 à 14 et 18
-----------	------------	----------------------

Laboratoire d'aménagement et de développement intégrés

Un mois	4 crédits	Chaire 15
---------	-----------	-----------

Stage de terrain en aménagement et développement intégrés

Deux mois	8 crédits	Chaire 16
-----------	-----------	-----------

Mémoire de DESS

Six mois	20 crédits	
----------	------------	--

Un crédit correspond à 15 heures de cours et 30 heures de travail personnel.
Total du programme : 60 crédits (18 mois)

- De plus, l'École organise des sessions de formation continue comportant des stages de 3 à 4 semaines sur des sujets tels que l'aménagement du territoire tropical.

La Réserve de biosphère de Luki, située à 550 km au sud-ouest de Kinshasa, fournit un des sites de formation en groupe sur le terrain ainsi qu'un lieu de recherche pour les mémoires de quelques étudiants.

Photo : Damila Assise

Photo : Martin Mhemba



biodiversité ne peut se faire que par la lutte contre la pauvreté jusqu'à son éradication.

Programme de formation

- Chaire 1 :** Concepts de base et analyse systémique appliquée à l'aménagement et au développement intégrés.
- Chaire 2 :** Interactions population-forêts-savanes et gouvernance environnementale (ex situ à la RB de Luki)
- Chaire 3 :** Aménagement intégré du territoire, y compris les établissements humains (villes et urbanisation).
- Chaire 4 :** Télédétection optique et cartographie numérique.
- Chaire 5 :** Télédétection RADAR, complément de géodésie et informatique du SIG ; et LIDAR éventuellement.
- Chaire 6 :** Approche intersectorielle et intégrée : forêt, agriculture, élevage, pêche, tourisme.
- Chaire 7 :** Gestion rationnelle de la faune terrestre.
- Chaire 8 :** Gestion durable et certification des forêts tropicales.
- Chaire 9 :** Gestion rationnelle de la faune aquatique y compris les notions de limnologie et d'hydrobiologie.
- Chaire 10 :** Communication et développement durable.
- Chaire 11 :** Etude des impacts environnementaux.
- Chaire 12 :** Changements climatiques.
- Chaire 13 :** Aspects relatifs à la législation conventions internationales ; politique de décentralisation et développement intégré.
- Chaire 14 :** Planification nutritionnelle et sanitaire.
- Chaire 15 :** Education et éthique mésologique.
- Chaire 16 :** Méthodologie et mise en œuvre du développement intégré.
- Chaire 17 :** Stage de terrain en aménagement et développement intégrés (STADI).
- Chaire 17 :** Initiation à la recherche scientifique + élaboration des projets.
- Chaire 18 :** Stage de terrain d'aménagement et de développement intégrés (STADI).
- Chaire 19 :** Formations continues.



Photos : Aforia Chamsoudine

Stage de terrain des étudiants de la 4^e promotion à la Réserve de biosphère de Luki, Territoire de Lukula, Tsundi Sud.

- Incorporation de plantes consommables dans le système forestier.
- Échanges de vues sur l'approvisionnement en eau potable et propositions d'amélioration.
- Discussions avec le chef coutumier et les notables de la communauté de Tsundi Sud.
- Radio communautaire : un des moyens efficaces de sensibilisation du public dans les endroits les plus reculés.



Un nouveau type de spécialistes capables, dans la prise de décisions stratégiques



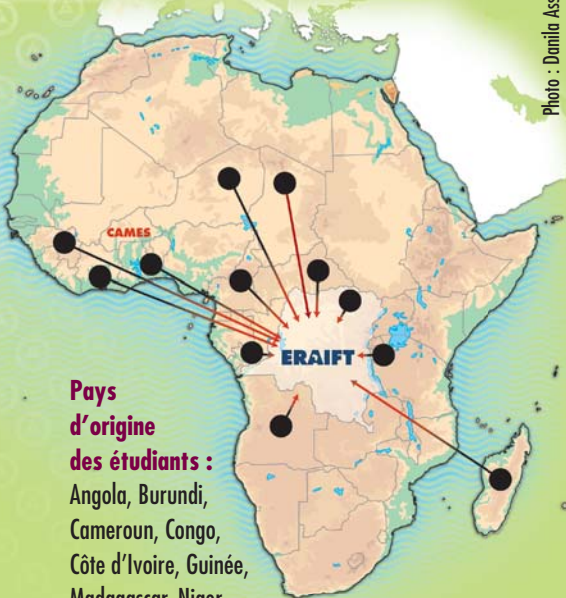
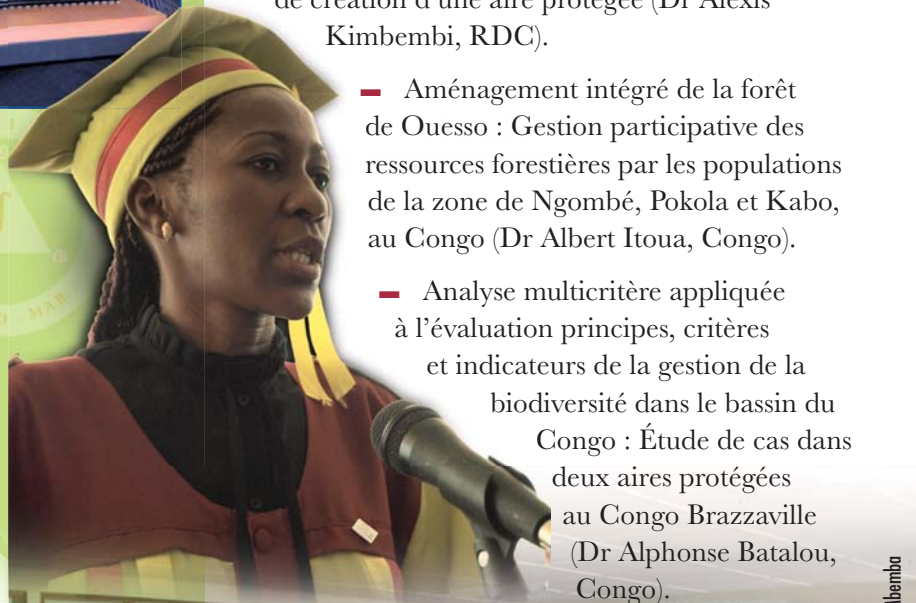
Soutenances de mémoire des étudiants de la 4e promotion et Soutenances des trois premiers doctorants de l'ÉRAIFT

En présence d'un jury international composé de :

- Pr Michel Maldague, Professeur émérite, Université Laval, Québec, Canada ;
- Pr Joseph Lumande Kasali, Directeur de l'ÉRAIFT ;
- Pr Bernard Lututala Mumpasi, Recteur de l'Université de Kinshasa ;
- Dr Samy Mankoto, Responsable du Projet de l'ÉRAIFT à UNESCO ;
- Dr Jean Diamouangana, Congo.

Sujets de thèses de doctorat

- Approche systémique de la conservation des grottes de Mbanza-Ngungu : Contribution à l'étude de la biodiversité cavernicole et proposition de création d'une aire protégée (Dr Alexis Kimbembé, RDC).
- Aménagement intégré de la forêt de Ouesso : Gestion participative des ressources forestières par les populations de la zone de Ngombé, Pokola et Kabo, au Congo (Dr Albert Itoua, Congo).
- Analyse multicritère appliquée à l'évaluation principes, critères et indicateurs de la gestion de la biodiversité dans le bassin du Congo : Étude de cas dans deux aires protégées au Congo Brazzaville (Dr Alphonse Batalou, Congo).



Pays d'origine des étudiants :

Angola, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Guinée, Madagascar, Niger, République centrafricaine, RDC, Tchad, Togo.



et politiques, de faire peser les exigences du développement humain et durable.

Plan d'action de Madrid pour les réserves de biosphère (2008-2013)

Action 24.4 : Conduire des cours de formation pour les différents types d'écosystème relatifs au changement climatique, notamment en utilisant le Projet régional phare de l'ÉRAIFT pour les forêts tropicales et la gestion forestière certifiée comme approche d'atténuation des effets du changement climatique.



L'Analyse multicritère appliquée à l'évaluation des principes, critères et indicateurs de la gestion durable de la biodiversité dans le bassin du Congo : Étude de cas dans deux aires protégées au Congo Brazzaville

Par Alphonse BATALOU-MBETANI



Photos : Martin Mbemba

Et après ?

« **Y-a-t-il une demande ?** » est une question posée pour tout cours de formation. Pour les diplômés de l'ÉRAIFT, la très grande majorité a trouvé sa place dans des postes correspondants à leur nouveau profil. Quelques exemples :

Njiang Antoine, Cameroun. Chef de Service des Parcs Nationaux, chargé du suivi de la mise en œuvre de la politique forestière nationale dans le cadre des Aires protégées.

Letia Gérard, Congo. Chef de Service des Inventaires et Aménagement des Forêts.

Tra Bi Tra Jeannot, Côte d'Ivoire. Directeur du Parc National des Iles Eholié.

Rakotoarijaona Andrianarisoa Mamy, Madagascar. Directeur des Études au Cabinet EBM SARL (Ingénierie/Bureau d'études).

Kikeba Mbala Laurent, RDC. Directeur de Cabinet du Ministre provincial de l'Agriculture (Province de Bandundu).

Nkey Ngono Chantal, RDC. Experte à la Direction de la Biodiversité au Ministère de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme.

Ndotam Tatila Issac, Tchad. Coordinateur au Bureau d'Appui Santé et Environnement au Moyen Chari, Sarh.

Kondo Kao Ahihou, Togo. Chef de Service, Section Aménagement de la Région Maritime.

L'Afrique, on le sait, doit surmonter de nombreux obstacles pour relever les défis de son développement. L'UNESCO reste convaincue que la formation des ressources humaines dont elle est si riche reste son atout le plus efficace. L'ÉRAIFT, par son approche environnementale intégrée et centrée sur l'homme, représente l'un des projets majeurs du continent, qui doit servir d'exemple.

M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO



ECOLE REGIONALE Post-UNIVERSITAIRE D'AMENAGEMENT ET
DE GESTION INTEGRES DES FORETS ET TERRITOIRES TROPICAUX

"ÉRAIFT"



Photo : Danila Assise

L'ÉRAIFT doit relever d'importants défis.

Aux niveaux national et régional :

- Une étude de faisabilité visant à doter l'ÉRAIFT d'un statut juridique propre et à assurer sa durabilité institutionnelle sera mise en chantier.
- La mobilité des étudiants et des enseignants sera encouragée conformément au « processus de Bologne » et à la politique de réformes de l'enseignement supérieur et universitaire en Afrique entreprises par la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale (CEMAC) et le CAMES.
- Les titulaires veillent à ce que les chaires se maintiennent à la pointe des connaissances afin de répondre aux besoins du développement de l'Afrique et aux besoins de l'heure, tels que ceux posés par le changement climatique, l'insécurité alimentaire, la perte de biodiversité, etc.
- Les cours de formation continue, ciblés et de courte durée, seront renforcés.
- En collaboration avec l'Observatoire satellital des forêts d'Afrique centrale (OSFAC) et grâce au soutien financier de la Belgique et de la CE, la réhabilitation du Laboratoire de télédétection et de cartographie numérique sera achevée, en vue de créer un centre d'observation pour la région des forêts du Bassin du Congo.
- En qualité de Centre d'excellence sur le savoir et projet phare du Programme MAB pour l'Afrique, le modèle de l'ÉRAIFT sera étendu à d'autres régions, notamment en Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire).

Au niveau international, les liens seront renforcés avec d'autres initiatives telles que :

- Le Nouveau partenariat pour le développement en Afrique (NEPAD) et son Plan d'action environnemental ;
- La Décennie des Nations Unies pour l'Éducation en vue du développement durable et le Réseau international des Chaires de l'UNESCO ;
- L'Année internationale des Forêts (2011) (FAO).

Un effort spécial a été lancé par le Conseil international de coordination du Programme MAB en mai 2009 pour renforcer la Coopération Sud-Sud avec un rôle clé pour l'ÉRAIFT.

La signature d'un accord créant le « Réseau de coopération Sud-Sud pour le développement durable dans les trois grandes régions tropicales humides du monde »

entre la Chaire UNESCO-Développement durable de l'Université fédérale de Pará, Belém (Amazonie, Brésil), l'ÉRAIFT, Université de Kinshasa (Bassin du Congo, RDC) et l'Institut indonésien des sciences (Asie du Sud-Est), à l'occasion de la 21^e session du Conseil international de coordination du Programme MAB (Jeju, République de Corée, le 28 mai 2009), renforce le rayonnement régional et international de l'ÉRAIFT.



Photo : Mirran Querol

Pays associés : ■
Étudiants : □

- Angola
- Burundi
- Cameroun
- Congo
- Côte d'Ivoire
- Gabon
- Guinée
- Madagascar
- Mauritanie
- Niger
- R. centrafricaine
- RDC
- Tchad
- Togo

Contacts

UNESCO
Division des sciences écologiques et de la terre

1, rue Miollis - 75732 Paris, Cedex 15, France
Tél : 33.1.45.68.40.37
Fax : 33.1.45.68.58.04
Email : s.mankoto@unesco.org

ÉRAIFT
Université de Kinshasa
B.P. 15.373 - Kinshasa
République démocratique du Congo
Tél : 243.089.89.79.153
243.089.89.69.357
Fax : 243.12.43.675
Email : eraift@yahoo.fr

Les désignations employées dans cette brochure et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant à leurs frontières ou limites.

UNESCO. 2009. ÉRAIFT – École régionale post-universitaire d'aménagement et de gestion intégrés des forêts et territoires tropicaux.
UNESCO, Paris

Coordinatrice du projet : Souad Rouabah
Graphisme : Ivette Fabbri

SC2009/WS/20 Rev

Imprimé par l'UNESCO en août 2009

Printed in France

<http://www.eraift.org/>